L’infanticide, une pratique commune dans l’Empire Romain ?

Une étude parue dans la revue scientifique Journal of Archaeological Science en avril dernier montre que l’infanticide était une pratique commune avant la découverte de la contraception. Il s’agissait en effet de la méthode la plus efficace et la moins dangereuse pour la mère, lorsqu’on souhaitait limiter le nombre d’enfants au sein d’une famille. Si cette pratique était admise dans de nombreuses sociétés, il semblerait qu’elle est été largement répandue dans l’Empire Romain.

Simon Mays, du département d’archéologie de l’English Heritage, et sa collègue Jill Eyers, directrice de la Chiltern Archaeology, ont focalisé leurs recherches sur le site de la villa romaine de Yewden, située à Hambleden dans le sud du Royaume-Uni. Daté du 1er au 4ème siècles, le complexe a été découvert en 1912 par A H Cocks, l’ancien directeur du Musée du Comté. Le site a fourni une grande quantité d’artefacts, parmi lesquels des pointes en fer, des stylets pour écrire sur des tablettes en cire, ainsi que des fours destinés au séchage des grains. Néanmoins, la découverte la plus surprenante reste celle des sépultures infantiles. Pas moins de 97 tombes ont ainsi été exhumées, soit le plus grands nombres jamais trouvé en Grande-Bretagne. Seuls quelques squelettes de nourrissons présentaient des signes clairs permettant d’identifier la cause du décès. Les chercheurs ont donc été contraints de recourir à une méthode indirecte pour déterminer s’ils avaient été victimes d’infanticide. Lorsqu’il s’agit de morts naturelles, la répartition par classes d’âge est plutôt hétérogène. Or, sur le site Hambleden, elle est assez uniforme et correspond à celle de nouveau-nés arrivés à terme. Les scientifiques ont ensuite mesuré les ossements des nourrissons et les ont comparés à ceux trouvés sur deux autres sites : Ashkelon en Israël et Wharram Percyau au Royaume-Uni. On sait que dans l’ancien village médiéval anglais, les enfants sont morts de causes naturelles. Le site romain d’Ashkelon, en revanche, raconte une toute autre histoire.
Une centaine de nourrissons du même âge ont été découverts en Israël. Ils n’ont pas été enterrés mais jetés dans un égout qui passait sous un lupanar. Les chercheurs soupçonnent que la plupart des petites victimes ont été asphyxiées. Bien que les bébés Hambleden aient bénéficié d’une inhumation, leur âge correspond à celui des nourrissons trouvés sur le site d’Ashkelon. Si l’infanticide ne peut être prouvé de manièreformelle, les preuves s’accumulent. On sait que cette pratique était répandue depuis la préhistoire. Les sites de Khok Phanom Di en Thaïlande ou de Lepenski Vir et Vlasac en Serbie, par exemple, ont également fourni des indices probables d’infanticide. Par ailleurs, une étude réalisée en 1973 a montré que 80% des sociétés humaines avaient eu recours à cette méthode à un moment ou un à autre de leur histoire.
Dans l’Empire Romain, l’infanticide était considéré comme une pratique légale, si la mère avait le statut d’esclave. Un grand nombre de nouveau-nés ont donc été sacrifiés afin que les jeunes accouchées retournent plus vite au travail et ne soit pas mobilisées par les soins nécessaires aux nourrissons. Néanmoins, en ce qui concerne la villa romaine de Yewden, il reste de nombreuses zones d’ombres. Les scientifiques espèrent que, dans l’avenir, la technique leur permettra de déterminer avec précision la cause de décès des nourrissons et d’échafauder une théorie plus solide sur les mobiles de l’infanticide.

Source: Discovery.com
Image: Pileface.com

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le samedi 14 mai 2011
Consultable en ligne : http://historizo.cafeduweb.com/lire/12791-infanticide-pratique-commune-dans-empire-romain.html